

Focus Jan Brueghel de Velours – 1

Samedi matin, rapide petit tour au Palais des Beaux-Arts de Lille pour voir un focus (visible jusqu'au 20 mai 2013) suite à l'acquisition par le musée d'un très beau dessin signé Jan Brueghel de Velours (1568-1625), second fils de Pieter Bruegel l'Ancien (1528-1569), Paysage rocheux avec Saint Jérôme dans sa grotte.

Les Focus sont des accrochages temporaires mettant en lumière une ou plusieurs œuvres des collections et les confronte à d'autres, en provenance de domaines différents (photos, vidéos, installations, objets ethnographiques...).

Afin de souligner l'exceptionnelle qualité de ce dessin, il est présenté avec des estampes originales de Pieter Bruegel l'Ancien, son père, sur les sept péchés capitaux et la fameuse toile de son frère, Pieter Breugel le Jeune, Le Dénombrement de Bethléem.

En parallèle sont proposés les paysages visionnaires de l'artiste japonais Ryuta Amae ainsi qu'une vidéo réalisée par le plasticien belge Antoine Roegiers, directement inspirée de la série de 7 péchés capitaux et dans laquelle des créatures hybrides et fantastiques prennent vie.

Présentation de l'expo sur Grand Lille TV

Jan Brueghel l'Ancien dit "de Velours" est né à Bruxelles en 1568. Sa vie et son œuvre parcourent une des périodes les plus riches de l'art flamand dont il est l'un des représentants les plus illustres. Pratiquant d'abord le paysage, il se rend ensuite célèbre comme peintre de fleurs, ce qui lui valut divers surnoms : Brueghel de Velours, sans doute à cause de l'aspect velouté de sa touche, Brueghel des Fleurs, parce qu'il excellait dans la représentation des fleurs ou Brueghel de Paradis, en référence aux fleurs de toutes saisons éclosent dans le Jardin d'Eden qu'il apprécie de représenter ensemble pour leurs correspondances allégoriques.

D'abord élève de sa grand-mère Marie de Bessemers, veuve du peintre Pieter Coecke van Aelst, qui le forme à la miniature et à l'aquarelle. Son apprentissage se poursuit à Anvers puis en Italie et à Prague, où il fréquente la noblesse qui lui passe rapidement commande. L'Italie se retrouve dans ses peintures fantastiques où ses visions infernales mêlent un bestiaire flamand à des personnages inspirés du maniérisme italien. Cette association confère à ses œuvres un style unique. Admiratif de la Renaissance allemande, il y ajoute une science du détail qui culmine dans la précision de son dessin et le mariage subtil des couleurs.

Vers 38 ans, suite à une commande du cardinal Borromeo de Milan, l'artiste se lance dans la peinture florale. Il peint d'après nature et reproduit les fleurs à taille réelle directement sur toile. Ses compositions florales et ses natures mortes font partie des plus grands chefs-d'œuvre du patrimoine flamand.

De retour en Flandres, veuf d'un premier mariage avec la fille du peintre Gérard de Jode il se remarie et devient le beau-père du peintre de genre David Teniers. Jan Brueghel est alors considéré comme l'égal de Pieter Paul Rubens avec qui il collabore pour de nombreuses pièces maîtresses mythologiques et allégoriques. La richesse iconographique de leurs compositions servent une conception intellectuelle de la peinture dont l'interprétation est sans fin. Il s'éteint à Anvers en 1625.

Paysage rocheux avec Saint Jérôme dans sa grotte

Pour situer Saint Jérôme

Dans ce dessin se retrouve la minutie caractérisant son œuvre. Si l'on regarde bien, une luxuriance de motifs végétaux et minéraux est présente dans cette œuvre. Ces différents motifs ouvrent vers de multiples perspectives d'espaces et de sens.

Exécuté vers 1595, ce dessin de paysage peut être mis en relation avec la peinture du même sujet conservée dans une collection particulière en Belgique.

Ce paysage de Jan Brueghel de Velours est le premier dessin de l'artiste à intégrer les collections et le fonds flamand du musée.

La suite et Le Dénombrement de Bethléem à lire sur Teksite

Par

Publié sur Cafeduweb - Arts le mardi 26 mars 2013

Consultable en ligne : <http://arts.cafeduweb.com/lire/13454-focus-jan-brueghel-velours-1.html>